

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 411

non-membres: 30 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2) Décembre 2000

«Il suffit de tourner le bouton de sa radio pour vérifier à quel point notre langue se défait tous les jours. Il arrive, hélas, que ceux mêmes qui font profession de parler, la parlent mal, avec indifférence, vulgarité ou mépris. Notre civilisation, si l'on peut dire, est surtout orale. Cela ne lui vaut rien. On parle désormais beaucoup plus qu'on n'écrit. Le comble serait qu'on décide d'écrire aussi mal que l'on parle.»

(Jean Guéhenno)

Optimiser

L'emploi de ce verbe n'est pas condamnable... à condition d'en faire un usage judicieux. *Optimiser* signifie «rendre optimales les conditions de fonctionnement ou de rendement d'une entreprise, d'une production, d'une machine». Mais il est abusif d'en faire un verbe passe-partout alors qu'il existe d'autres verbes ou locutions verbales souvent mieux appropriés: *rationaliser, développer, améliorer, gérer, rentabiliser, rendre plus efficace, tirer le meilleur parti de*, etc.

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)

«Scotcher»

La marque de ruban adhésif «Scotch» a donné le néologisme anglais «*scotcher*» dont usent et abusent les commentateurs sportifs: tel athlète est resté «*scotché*» sur place sans pouvoir répondre à l'attaque de ses adversaires.

On pourrait tout aussi bien utiliser (selon le contexte) le participe passé d'un verbe français: *collé, fixé, bloqué, cloué, immobilisé, plaqué, enraciné*, etc.

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)

Problématique

Sous l'influence de l'allemand *Problematik*, la *problématique* désigne l'ensemble des problèmes que pose une situation; l'ensemble des questions importantes (philosophiques, politiques, religieuses, etc.) que se pose quelqu'un. «*Derrière cette problématique se profile le vrai problème de la souveraineté*» (S. Freud). C'est abusivement qu'on emploie *problématique* à la place de *problème*.

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)

Tantôt

Autrefois, *tantôt* avait le sens de «bientôt, dans un proche avenir, tout à l'heure»: «*Me voici donc tantôt au comble de mes vœux*» (Racine). Parfois répété pour exprimer l'alternative, la succession: «*Tantôt fort, tantôt faible et tantôt triomphant*» (Corneille).

Dans son acception contemporaine *tantôt* a pris le sens de «cet après-midi»: «Je passerai vous voir tantôt.» Il est donc préférable de n'utiliser ce terme que dans ce sens, afin d'éviter toute mauvaise interprétation.

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)

Rarement, jamais

Un certain voisinage de sens entre *jamais* et *rarement* amène parfois à faire suivre l'adverbe de quantité *rarement* d'une négation: «Rarement un spectacle n'avait attiré tant de monde.»

Or, si *jamais* (signifiant «en nul temps») exige la négation, *rarement* est une quantité positive et s'emploie sans négation. «*Jamais la société n'a été plus aimable et plus remplie de sentiments d'honneur*»; «*Rarement les Anglais haïssent sans conspirer*» (Voltaire).

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)

Va-et-vient

Outre ses acceptions particulières (marine, pêche), ce mot composé invariable s'orthographe avec trait d'union. Il désigne le mouvement alternatif d'un objet (piston, balancier) ou le déplacement en sens inverse de personnes ou de choses: le va-et-vient continu des passants ou d'un véhicule qui fait la navette entre deux lieux déterminés.

Se garder de s'aligner sur *aller et retour* qui s'écrit sans trait d'union.

(Défense du français, n° 411, décembre 2000)